

# AVANT-PROPOS

Jean-Pierre Pichette

## La fortune d'un manuscrit

Voilà plusieurs décennies que la publication de ce premier tome du *Catalogue raisonné du conte populaire français en Amérique du Nord* avait été programmée dans la collection « Les Archives de folklore ». En avril 1981, invité à faire partie de la mission que l'Université Laval délègueait au *Séminaire sur les traditions populaires* à l'Université Southwestern de Lafayette, on me chargea de faire le bilan de la littérature orale au Canada français. Informé que son dernier doctorant se rendait en Louisiane, Luc Lacourcière, prévoyant la parution imminente de son catalogue, m'avisa que ce tome initial réservait de réjouissantes surprises aux Franco-Louisianais en raison de la position incomparable que leurs traditions occupaient parmi les *Contes d'animaux*. Le manuscrit était alors déposé chez l'éditeur, les Presses de l'Université Laval, qui attendait l'introduction de Luc Lacourcière pour entreprendre son travail. Par malheur, son concepteur décéda le 15 mai 1989 sans avoir produit la pièce manquante.

De son côté, Margaret Low, sa fidèle collaboratrice, toujours dans une grande affliction après deux années d'un deuil difficile, rentra dans sa famille à Toronto, en février 1991, pour veiller aux soins de parents vieillissants. La veille de son départ de Québec, dans un mot qu'elle me laissa, elle se désolait du peu de progrès du dossier et désirait m'associer à la révision du manuscrit : « ton aide me sera bien, bien précieuse, écrivait-elle. Plus je pense à quel point ce projet était important pour Luc, moins je me sens capable de le reprendre seule où nous l'avons laissé il y a déjà pas mal d'années<sup>1</sup> ». Il s'agirait aussi de rédiger l'introduction au catalogue général des contes et de présenter le premier volume qui devait comporter deux tomes : une bibliographie et les contes d'animaux. Elle me fit remettre son exemplaire.

Le manuscrit arriva à bon port peu après. Durant l'été 1992, une excellente secrétaire de l'Université de Sudbury effectua la saisie électronique de ce précieux document qu'elle répartit en une série de seize fichiers, à l'exception des tableaux et des cartes ; cet exercice méticuleux, mené en

1. Margaret Low à Jean-Pierre Pichette, lettre du [2] février 1991 [reçue le 7 février 1991], ms. 2 p.

dehors des urgences universitaires, dura jusqu'à la fin de septembre 1993. Dans l'intervalle, en juillet 1993, le directeur des Presses de l'Université Laval, m'achemina par la poste la version du document que Luc Lacourcière lui avait soumise en 1981.

Plusieurs échanges téléphoniques avec la coautrice s'ensuivirent au fil des ans afin de clarifier les éléments que le cataloguiste n'aurait pas manqué d'annexer à son œuvre : d'abord, l'exposé de sa méthode, inspirée du catalogue français Delarue-Tenèze, modèle de loin préférable à des listes sèches sans commentaires, et sa répartition en six tomes dont un hors-série consacré aux versions orales des contes de Perreault ; la présence des conteurs, au moins par une anthologie avec glossaire et des photos, en vertu de la place capitale qu'ils tiennent dans l'ordre hiérarchique de la transmission et en souvenir des rencontres mémorables qu'il leur devait ; avec des considérations sur les spécificités de la tradition nord-américaine comparée à la francophonie internationale et au monde occidental, à l'Europe particulièrement ; la très forte contribution acadienne aux contes animaliers et la prédominance en Louisiane de l'influence africaine remarquable par le grand nombre de versions exclusives.

Comme l'avait pressenti Margaret Low, les charges de professeur et de chercheur m'accaparèrent fort longtemps et m'éloignèrent de cet objectif que je ne désespérais pas de relancer. Après une éclipse de vingt-cinq ans, le dépouillement de l'hiver 1995, qui avait déjà rassemblé les données essentielles et utiles contenues dans le Fonds Luc Lacourcière (P178) aux Archives de l'Université Laval, demandait une mise à jour majeure.

### **La mise à jour**

La réédition en livre de la trilogie que Luc Lacourcière avait consacrée à Marie-Joséphite Corriveau – *La Corriveau. La formation d'une légende* –, préparée avec la collaboration de Bertrand Bergeron en 2017<sup>2</sup> et accueillie avec bonheur par Margaret Low, ranima le projet d'édition du catalogue des contes d'animaux. Officiellement relancé au printemps 2019 à la suite de discussions avec deux affidés de longue date – Bertrand Bergeron et René Bouchard, tous deux anciens étudiants et fervents admirateurs de l'œuvre de Luc Lacourcière –, il fut scellé lors de la réunion d'octobre suivant tenue à la Société d'histoire du Lac-Saint-Jean, à Alma : notre intention de le publier du vivant de sa coautrice ne fut pas exaucée, la commande étant de trop grande ampleur et Margaret Low disparaissant le 7 mai 2020.

---

2. Luc Lacourcière, *La Corriveau, La formation d'une légende*, édition préparée par Bertrand Bergeron et Jean-Pierre Pichette, [Québec], Presses de l'Université Laval, « Les Archives de folklore » 32, 2017, 194 p.

Par la collation minutieuse des deux tapuscrits à notre disposition, on s'assura en premier lieu que la version Low, saisie en traitement de texte, était bien la plus avancée des deux ; cette opération obligée révéla de plus l'impeccable transfert du document original en format électronique. On put alors réviser et uniformiser le texte, et régler le protocole de disposition de chacun des contes-types.

La mesure du mandat à remplir étant connue, la répartition des tâches se fit naturellement et le calendrier fut aménagé selon la disponibilité des membres de l'équipe. Comme chacun était engagé dans diverses activités d'édition et besognait sans subvention ni soutien technique, notre collectif se donna un horizon de deux à trois ans pour mener ce chantier à son terme.

Mais, même dans son actualisation électronique améliorée, pouvait-on éditer tel quel, avec un décalage de plus de quarante ans, le catalogue arrêté en 1980 sans effectuer une inévitable mise à jour ? Des versions nouvelles des contes d'animaux avaient été recueillies ; certaines, déposées dans des collections inaccessibles à l'époque, étaient maintenant mises à la disposition des chercheurs ; d'autres encore, signalées naguère en archives, avaient depuis été publiées. Consulter les principaux dépôts d'archives et les chercheurs spécialisés en littérature orale devenait impératif, et les ajouts qu'on apporterait ici et là allaient bouleverser la liste et la numérotation des versions pour les contes-types, les commentaires qui en découlaient, avec traduction en français des citations, sans négliger les cartes et les tableaux, dont les localisations et les statistiques seraient périmées, et la bibliographie qu'il faudrait compléter.

### *Archives*

En plus des dépôts canadiens bien connus – Musée canadien de l'histoire (MCH), Université Laval (AFEUL) et Université de Moncton (CÉAAC) –, cinq autres centres ont enrichi les données accessibles et figurent désormais parmi les gardiens de la mémoire de ces traditions orales : le Département de folklore et ethnologie de l'Université de Sudbury (DFEUS), le Centre acadien de l'Université Sainte-Anne à Pointe-de-l'Église (CAUSA), les Archives de la Nouvelle-Écosse / Nova Scotia Archives and Records Management (NSARM) de Halifax, le Centre d'études louisianaises (CÉL) à Lafayette et la Bibliothèque nationale de France (BNF) à Paris. Ensemble, tous ces dépôts nous ont fait connaître quarante nouvelles collections.

L'analyse de ces contes additionnels se solda par l'inscription au catalogue de l'Amérique française de plus d'une centaine de versions supplémentaires (101) entraînant quelque cent soixante-dix insertions

(170), puis l'adjonction d'une trentaine de motifs nouveaux (32) et des onze types ci-dessous qui ne figuraient pas encore au catalogue :

- T. 32 *Le Loup dans le puits aux deux seaux* ;
- T. 34 A *Le chien lâche sa viande pour sa réflexion dans l'eau* ;
- T. 70 *Plus peureux que le lièvre* ;
- T. 75 *L'Aide d'un plus faible* ;
- T. 101 Aa.-Th. / ATU *The Old Dog as Rescuer of the Child (Sheep)* ;
- T. 118, 119B\* ATU 118 *The Lion Frightened by the Horse* / 119B\* *Horse's Defense against Wolves* ;
- T. (AF)122Z\* *La Petite Poule rousse* ;
- T. 154 *L'Ingratitude de l'homme envers le renard* ;
- T. (AF)218A *La Petite Poule rouge* ;
- T. 222A *La Chauve-souris dans la guerre entre oiseaux et quadrupèdes* ;
- T. 293E\* *Le Champignon*.

### **Bibliographie**

Cette affluence toucha en outre la bibliographie. Après l'élagage des doublons, la révision de nos données affiche un accroissement d'une cinquantaine de titres, plus une quatre-vingtaine d'autres références présentes dans les fichiers, mais non inscrites à la liste, soit en tout un cinquième environ de sa taille.

### **Rédition du catalogue international**

Pendant la période de léthargie de notre catalogue, Hans-Jörg Uther a publié en 2004 une troisième révision du catalogue Arne-Thompson, *The Types of International Folktales*, symbolisé par le sigle ATU placé devant le type, puis une quatrième en 2024 (« FFC » 284-286, 3 vol.).

Il était donc indispensable d'aligner notre catalogue sur les données de ces derniers remaniements. Plusieurs types ont subi une reformulation de leur titre, légère le plus souvent, mais quatre contes seulement ont changé de numéro :

- T. (AF)62A\* *Le Chien, le coq et le renard* [numéro prévu (AF)62A] ;
- T. (AF)215A *Pourquoi l'âne a une croix sur le dos* [numéro prévu (AF)215] ;
- T. 275C *La Course gagnée à l'aide de congénères* [numéro prévu (AF)275B] ;
- T. 124A\* *Le Loup et les trois cochons* [numéro restauré].

\* \* \*

Tel est le traitement que nous avons appliqué à ce premier tome du *Catalogue raisonné du conte populaire français en Amérique du Nord* ; il s'agissait de dépoussiérer l'ouvrage afin de lui rendre le lustre que ses auteurs auraient sans doute souhaité lui donner. À travers cette entreprise

intellectuelle collective et de longue main, les éditeurs de ces *Contes d'animaux* ont voulu poser un geste d'amitié et de gratitude envers un maître, Luc Lacourcière, le fondateur des Archives de folklore de l'Université Laval, quelque quatre-vingts ans après sa création ; en même temps, ils délient sa partenaire de la promesse d'une édition qui lui tenait tant à cœur. L'édition de cette œuvre du tandem Lacourcière-Low doit beaucoup à l'investissement bénévole de mes estimés collègues **Bertrand Bergeron** et **René Bouchard**, qui ont encouragé la reprise de ce dossier et l'ont assidûment soutenue ; s'étant portés volontaires pour faire équipe, ils se sont plongés dans cet inédit, ils l'ont lu, relu, commenté et œuvré à chacune des étapes de la préparation de cette coédition. Qu'ils soient les premiers remerciés !

### Remerciements

La regrettée **Margaret Low**, la coautrice, qui savait à quel point l'auteur tenait à la publication de cette première partie de son catalogue et qui a bien voulu nous confier la version complète du manuscrit pour sa réalisation, a joué dans l'élaboration de ce catalogue un rôle de premier plan. Elle mérite notre admiration. Luc Lacourcière avait lui-même régulièrement salué et reconnu l'apport ponctuel de son associée dans plusieurs des extraits du catalogue. En 1971, il rappelait « l'assistance de Margaret Low qui [a] contrôl[é] la décomposition du type [590] en ses éléments [et] dressé le tableau comparatif et statistique des variantes<sup>3</sup>. » L'année suivante, terminant son exposé du *Catalogue raisonné du conte populaire français en Amérique du Nord*, il évoquait sa « connaissance intime [du conte] de la *Bête à sept têtes*<sup>4</sup>. » Et, en 1983, dans une autre étude, il lui rendait hommage de la même manière<sup>5</sup>. Toutefois, c'est pour l'ensemble de ses « précieux services » dans la construction du catalogue, qu'il avait plus tôt tenu des propos fort louangeurs à l'endroit de sa collaboratrice : « M<sup>lle</sup> Margaret Low [...] a acquis une connaissance si intime de tous les types et milliers de motifs de nos contes populaires et s'y retrouve avec une virtuosité telle qu'on ne peut la comparer qu'à celle d'un ordinateur parfaitement programmé<sup>6</sup>. » Ces marques de reconnaissance anticipée, nous les faisons nôtres.

3. Luc Lacourcière, « Le Ruban qui rend fort (conte-type 590) », dans les *Cahiers des Dix*, n° 36, 1971, p. 244.

4. *Id.*, « The Analytical Catalogue of French Folktales in North America », dans *Revue de l'Université Laurentienne*, « Folklore et tradition orale au Canada », vol. 8, n° 2, février 1976, p. 128.

5. *Id.*, « Les Animaux (et le Géant) déjoués par l'homme : contes-types 151 (et 151A) », dans les *Cahiers des Dix*, vol. 43, 1983, p. 292.

6. *Id.*, « Catalogue raisonné du conte populaire français en Amérique du Nord », [1974], p. 5. AFEUL, Fonds Luc Lacourcière, P178/C2/1,14.

Ont aussi droit à nos sincères remerciements :

† **Jean-Claude Dupont**, alors directeur du CÉLAT, qui s'est fait l'intermédiaire entre la coautrice et l'éditeur, et a facilité la communication du manuscrit Low ;

**Jacques Chouinard**, ancien directeur des Presses de l'Université Laval, qui nous a transmis la version du manuscrit déposée pour publication ;

l'**Université de Sudbury**, qui a octroyé en 1992 une subvention de démarrage, provenant des fonds du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada, pour le traitement du manuscrit ;

**Sophie Landry**, qui a très soigneusement effectué la saisie intégrale du manuscrit depuis l'été 1992 jusqu'à l'automne 1993 ; et **Denise Savard**, qui, en fin de parcours, a relevé les données complémentaires des leçons sur le conte de l'introduction.

Les responsables des archives, d'une part, et les techniciens en documentation, d'autre part, qui nous ont communiqué les renseignements nécessaires pour la mise à jour du catalogue :

**Marcel Bénéteau**, Département de folklore et ethnologie de l'Université de Sudbury [DFEUS] (Sudbury, Ontario) ;

**Patrick Breton**, Centre franco-ontarien de folklore [CFOF] (Sudbury, Ontario) ;

**Pascal Cordereix** et **Audrey Viault**, Bibliothèque nationale de France [BNF] (Paris, France) ;

**Pauline Cox**, Centre d'études franco-terreneuviennes, Université Memorial [CÉFT/MUNFLA] (Saint-Jean, Terre-Neuve) ;

**Carmen d'Entremont** et **Mathias Duc**, Centre acadien de l'Université Sainte-Anne [CAUSA] (Pointe-de-l'Église, Nouvelle-Écosse) ;

**Marie Palmade** et **Anaïs Avossa**, Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée [MUCEM] (Marseille, France) ;

**Dominique Paquet** et **Audrey Gaulin**, Archives de folklore et d'ethnologie de l'Université Laval [AFEUL] (Québec, Québec) ;

**Nathan Rabalais**, Centre d'études louisianaises, Université de Louisiane à Lafayette [CÉL] (Lafayette, Louisiane) ;

**Robert Richard**, Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson, Université de Moncton [CÉAAC] (Moncton, Nouveau-Brunswick) ;

**Barry Smith**, Archives de la Nouvelle-Écosse/Nova Scotia Archives & Records Management [NSARM] (Halifax (Nouvelle-Écosse) ;

**Benoît Thériault**, Musée canadien de l'histoire [MCH] (Gatineau, Québec) ;

**François Veillette**, Archives nationales du Québec [BANQ], (Gatineau, Québec).

Les ethnologues collecteurs, spécialement **Barry-Jean Ancelet**, **Robert Bouthillier** et **Vivian Labrie**, **Carmen d'Entremont**, **Ronald Labelle** et **Jean-Pierre Pichette**.

Et **Michel Légaré**, illustrateur de la couverture de cet ouvrage.